

→ Mettre un enfant en projet



Parler de **projet** à propos du travail avec l'enfant ?
Une façon de le **mobiliser** en vue d'un but précis en choisissant les moyens à mettre en œuvre.

Il est intéressant d'aborder la question du travail de l'enfant sous la forme de projet(s).

Les souhaits de « *mieux réussir* », « *d'avoir des bonnes notes* », de « *comprendre les maths* » en restent souvent au stade de la formulation d'intention ; on pourrait dire aussi qu'ils ressemblent comme deux gouttes d'eau aux bonnes résolutions prises le 1er janvier par un grand nombre d'adultes (faire une heure de marche chaque jour, ralentir sa consommation de cigarettes, manger exclusivement des légumes préparés à la maison...) mais dont la durée de vie dépasse rarement la quinzaine de jours.



À partir de cette toute première étape de projet qu'est l'expression d'une intention, **on va entrer dans la démarche de projet :**

- **Penser** simultanément un **but** à atteindre et les **moyens** à mettre en œuvre pour y arriver,
- **Relier des temps distincts**, le « maintenant » et le futur plus ou moins proche, en projetant, « lançant en avant » une action et les moyens de sa réalisation.

Le projet nécessite de se poser la question de la **manière personnelle** dont on va le traiter : Il est un appel pour l'enfant à être sujet plutôt qu'objet.

Il permet de s'appuyer sur le **sens** que chacun met dans une activité, sens de l'objectif à atteindre ainsi que du chemin à suivre. Et même si le but est imposé (ce qui est fréquent dans le domaine scolaire) la détermination et le choix des moyens à mettre en œuvre laissent néanmoins à l'enfant une marge de manœuvre, invitation pour lui à **se rendre actif**.



Susciter la mise en projet :

C'est mettre l'enfant en situation de prendre des décisions et de les tenir, en ayant réfléchi ensemble à la manière de s'y prendre pour les faire aboutir.

Parmi les **moyens** à mobiliser, on va s'appuyer sur différents registres d'activité :

- Celui de l'**organisation matérielle** : matériel, lieu, moment du travail...
- Celui des **actions** : lire, comparer, souligner, réciter, réviser, dire, chercher...

- Celui des **projets mentaux** : faire exister ce qu'on lit dans sa tête, s'imaginer en train de réciter... (cf. Attention, mémorisation)
Cela permet de décomposer les efforts à faire en petites unités, ce qui soutient la motivation et aussi le sentiment de réussite. (cf. motivation et confiance)

Lors de la **première rencontre**, il est important de faire exprimer par l'enfant ses attentes quant à votre action, c'est une manière de susciter son adhésion et celle-ci est indispensable au bon déroulement de l'accompagnement. S'il ne sait pas dire ce qu'il en attend, il est intéressant de lui dire que l'on va commencer à se rencontrer un certain nombre de séances et que la question sera abordée avec lui à nouveau à ce moment-là.



Quelques exemples de mise en projet

> Préparer son cartable :

- L'enfant peut choisir ce projet car il en a assez de se faire gronder ou punir quand il lui manque des affaires. L'échange avec lui permet de mettre en évidence son envie d'améliorer ce point (*intention*) et le plaisir qu'il aurait à ne plus se faire gronder (*motif extrinsèque*) ou la fierté qu'il aurait à réussir seul et régulièrement cette activité (*motif intrinsèque*).

Comment faire pour ne rien oublier ?

- **Déterminer le meilleur moment** pour lui de faire son cartable : avant de se coucher, car il sait qu'il n'y retouchera pas ou avant d'aller dîner... (*les conditions de mise en œuvre*)
- **L'entraîner à trouver** mentalement en fonction de l'emploi du temps de l'une des journées de la semaine **tout ce qui doit s'y trouver** (*s'approprier le contenu*).
- **Lui proposer d'écrire cette liste ou de la dessiner** ; à l'instar de la « check-list » des pilotes de ligne, lui proposer de lister sur un post-it tout ce qui est nécessaire à une matière ; en SVT (Sciences de la Vie et de la Terre), le classeur, le livre, la calculatrice, la pochette des TP...
- **Imaginer avec lui comment rassembler ces post-it** : autour de l'emploi du temps, d'un gros cartable dessiné de toutes les couleurs, dans un petit livret correspondant à chacun des jours de la semaine... (*se préparer des mémos*)

Lors de la rencontre suivante, **faire le point avec lui** sur la réalisation de son cartable.

- A-t-il réussi à faire ce qui était prévu ?
- Cela a-t-il amélioré la composition de son cartable ?
- Comment pourrait-il faire évoluer sa manière de faire ?

Le fait pour l'enfant de savoir que vous aborderez avec lui le « *comment ça s'est passé* » l'aidera à tenir dans la réalisation de son projet.

Se mettre en projet d'agir différemment n'est pas simple car il y a des résistances à l'œuvre : les habitudes, la passivité, le confort affectif d'être porté, la crainte de ne pas savoir...

Si l'enfant, soutenu par votre accompagnement, maintient un certain temps son projet, celui-ci deviendra automatique et ne lui demandera plus d'effort.

L'enfant pourra alors mettre son énergie dans un nouveau projet.

> **Enrichir son vocabulaire :**

Dans les kits de français, nous avons appelé cette activité « **faire collection de mots** ».

Le projet est d'inciter l'enfant à récolter des mots en vue de votre rencontre hebdomadaire.

Vous définissez avec lui le nombre de mots et le support pour la « récolte ».

Si l'enfant est en CP ou en CE1, cela se fait par oral et vous lui demandez dans quelle situation il a « *croisé* » ce mot. Puis vous le notez sur : un petit carnet qu'il peut illustrer, ou sur un petit carton que vous rangez dans une enveloppe (et il peut y avoir des enveloppes de noms, de verbes, d'adjectifs) ou sur un fichier d'ordinateur s'il en est équipé.

De temps en temps, vous organisez un jeu des mots, en piochant l'un d'eux au hasard et lui demandant d'en expliquer le sens.

L'enfant peut aussi faire une croix à côté du mot lorsqu'il a pensé à l'utiliser dans la semaine, soit en parlant soit dans l'un de ses écrits.

> **D'autres projets :**

- Soigner la présentation d'un cahier.
- Penser chaque jour en anglais pendant un temps donné.
- Repenser aux cours de la journée le soir même.
- **Améliorer sa connaissance des tables de multiplication** : choisir une table, la savoir dans l'ordre, se donner des rendez-vous dans la semaine pour se la réciter, puis se mettre en situation de l'utiliser dans le désordre en utilisant des étiquettes réversibles (un côté la multiplication et de l'autre le résultat), vérifier avec vous lors de la séance suivant, ajouter une autre table...
- **Saluer avec courtoisie les adultes de l'école.**

Bien sûr, on va l'aider à faire de même pour les gestes mentaux de l'apprentissage : attention, mémorisation (cf. articles).

Il n'y a pas de « petit projet » dans la mesure où il est exprimé par l'enfant.

Plus on est au début de la démarche de projet, et plus il est nécessaire d'entrer dans les détails de réalisation, afin d'en rendre l'approche concrète.

La démarche qu'il arrive à mettre en œuvre est ensuite reproductible et l'aide à avancer de façon plus consciente.

Elle lui permet, à petits pas, d'être chaque jour un peu plus responsable de lui-même et acteur de sa vie.